

Revue spécialisée

Psinfo

Prendre soin des
**METTRE DE
CÔTÉ LES
PERSONNES ÂGÉES**

3/2019

**Discrimination
liée à l'âge**

Phénomènes, consé-
quences et mesures

**Résultats du
sondage**

La population âgée se
sent-elle désavantagée?

Linguistique

Comment le langage
influe-t-il sur l'image
de la vieillesse?



Alain Huber, directeur,
secrétaire romand,
Pro Senectute Suisse

Il est important de continuer à renforcer la considération envers les personnes âgées

Il ressort des discussions actuelles sur la prévoyance vieillesse, sur l'augmentation des coûts de la santé et les prestations de soutien des plus jeunes aux plus âgés que les seniors sont souvent considérés comme un facteur de coûts et une charge pour la société. Les médias présentent fréquemment le vieillissement de la société comme un problème ou un défi, en utilisant des formulations ou des termes négatifs comme «survieillessement» ou «bombe à retardement démographique». Alors que les seniors constituent un précieux soutien pour la société. En effet, des milliers de seniors s'engagent dans le bénévolat ou apportent leur aide dans la garde des enfants.

Étant donné ces stéréotypes négatifs et ces discussions sur la discrimination envers les personnes âgées, on imagine aisément que celles-ci se sentent désavantagées. Or, les résultats d'un sondage commandé par Pro Senectute Suisse montrent que les seniors sont bien mieux considérés qu'on ne le pense. En effet, la majeure partie d'entre eux ne se sentent pas désavantagés. En y regardant de plus près, on remarque toutefois que les travailleurs âgés se sentent désavantagés dans le cadre de la recherche d'emploi et que les seniors partagent ce ressenti en ce qui concerne l'accès aux soins médicaux. Ces résultats sont à prendre au sérieux et à suivre. En outre, il est important de relever ces défis avec la participation de tous les acteurs.

Chaque cas de discrimination est un cas de trop. Dans ce numéro de Psinfo, nous souhaitons brosser un portrait pluriel et positif de la vieillesse. En tant qu'organisation œuvrant en faveur des personnes âgées, nous veillons à ce que celles-ci soient bien considérées dans la société, aujourd'hui comme demain.

Où les personnes âgées se sentent désavantagées au quotidien

À bien des égards, la vieillesse passe pour un problème dans notre société. Les personnes âgées sont-elles réellement désavantagées? Et comment se sentent-elles par rapport à d'autres groupes d'âge? Un sondage actuel de Pro Senectute Suisse montre si, et dans quels domaines, les personnes âgées, mais aussi les personnes plus jeunes, s'estiment désavantagées.

Rahel Schmid, spécialiste communication d'entreprise, Pro Senectute Suisse

La Constitution fédérale¹ garantit la protection des personnes âgées contre la discrimination. Les discussions autour de la prévoyance vieillesse, des coûts de la santé, de même que le lancement de deux initiatives populaires pour accorder plus de droits aux aînés laissent penser que les personnes âgées sont en majorité considérées comme un fardeau pour la société et subissent bel et bien des désavantages. Le langage, en tout cas, est révélateur d'un manque de sensibilité envers les personnes âgées. Des notions comme celles de «population vieillissante» ou de «bombe à retardement démographique» dénotent une représentation négative de la vieillesse.

Compte tenu des discours marqués par des stéréotypes négatifs de la vieillesse, Pro Senectute a demandé à gfs-zürich d'analyser si la population s'estime désavantagée en raison de son âge et de quelle considération les groupes d'âge pensent bénéficier dans le domaine public. gfs-zürich² a voulu savoir si la population adulte s'était sentie désavantagée ou exclue au cours des six derniers mois dans les domaines «accès aux informations», «accès aux soins», «offres de loisirs» et «recherche d'emploi».

Les résultats en bref

La grande majorité de la population âgée de 18 à 99 ans ne s'estime pas désavantagée en raison de son âge dans aucun des quatre domaines précités. Il s'agit là d'un résultat réjouissant. Concernant la considération dans l'opinion publique, la très large majorité (79%) de la population ne se sent ni avantagée, ni désavantagée. Plus les personnes sont âgées, plus elles ont l'impression de bénéficier d'égards dans l'espace public. Les femmes se sentent à la fois plus souvent

¹ À ce propos, cf. art. 8, al. 2 Constitution fédérale: «Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale ...».

² gfs-zürich a réalisé un sondage omnibus quantitatif par téléphone dans toutes les régions du pays auprès de personnes âgées de 18 à 99 ans, entre le 20 mars et le 13 avril 2019 (1311 personnes interrogées: 646 hommes, 665 femmes). Il s'agit du premier sondage en la matière depuis 2012. Le sondage porte sur le «sentiment d'avoir été désavantagé» et ne peut, par conséquent, donner lieu à des affirmations nuancées et étayées de preuves concernant les différentes catégories abordées lors des entretiens. Les personnes interrogées étaient libres de mentionner des exemples de leur sentiment d'avoir été désavantagées. Il s'agit là de déclarations individuelles non représentatives.

avantagées (16% contre 13%) et plus souvent désavantagées (6% contre 2%) que les hommes. (Illustration 1) Un tableau plus contrasté apparaît en étudiant de plus près les catégories d'âges:

C'est lors de la recherche d'emploi que les personnes interrogées se sentent le plus désavantagées (14%). Selon une extrapolation à partir des données démographiques de l'Office fédéral de la statistique, 830 000 personnes sont ainsi désavantagées lors de la recherche d'emploi. Le sentiment d'être désavantagé du fait de son âge en recherchant un emploi se révèle le plus répandu chez les 40 à 64 ans. Au total, 18% des 40 à 64 ans déclarent s'être sentis désavantagés lors de la recherche d'emploi au cours des six mois précédents. Parmi les personnes qui s'estiment désavantagées à cause de leur âge en recherchant un emploi, 59% affirment que les entreprises préfèrent embaucher des personnes plus jeunes. Indépendamment de l'âge, une personne sur dix indique qu'elle n'a même pas été conviée à un entretien d'embauche. Elles pensent qu'elles coûtent trop cher aux employeurs (6%) ou qu'elles ne possèdent pas une expérience suffisante (6%).

Il y a presque autant de sondés qui s'estiment désavantagés dans l'accès aux soins (11%) que dans la recherche d'emploi, ce qui correspond à 765 000 personnes environ selon l'extrapolation. Une personne sur cinq qui se sent désavantagée dans l'accès aux soins (21%) dit, à titre d'exemple, ne pas avoir été prise au sérieux en tant que patient·e en raison de son âge. Une personne sur huit (12%) a l'impression de ne pas avoir eu accès à certains traitements en raison de son âge.

Une moindre part des personnes interrogées s'estime désavantagée dans l'accès aux informations (8%). Les sondés se sentent les moins limités pour les offres de loisirs (7%). (Illustration 2)

Pro Senectute joue un rôle important dans la promotion d'images réalistes de la vieillesse

Le sondage montre que la considération envers les personnes âgées dans l'espace public est bien présente. La grande majorité des sondés ne se sentent pas désavantagés en raison de leur âge. Il ne faut cependant pas oublier que certains individus connaissent un sort révoltant. Il est d'autant plus important que Pro Senectute s'engage pour promouvoir des images positives de la vieillesse. En effet, des images individuelles réalistes de la vieillesse ont une influence positive sur la perception et les relations avec les personnes âgées, de même que sur l'image que celles-ci se font de la vieillesse.

Impression d'être avantagé/désavantagé dans l'espace public en raison de l'âge; par sexe, âge et région linguistique³

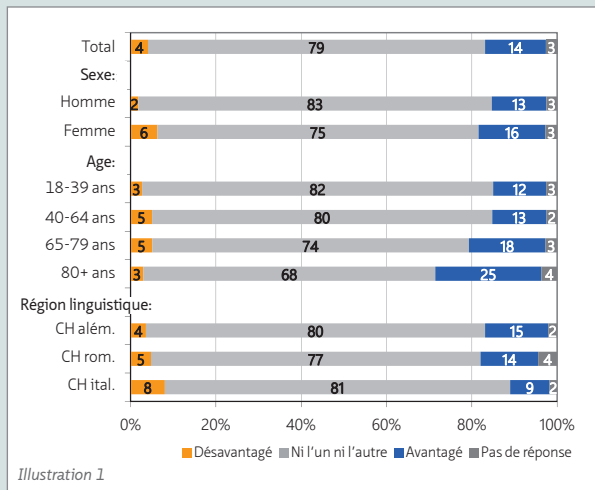


Illustration 1

Impression d'être avantagé/désavantagé, par thématique³

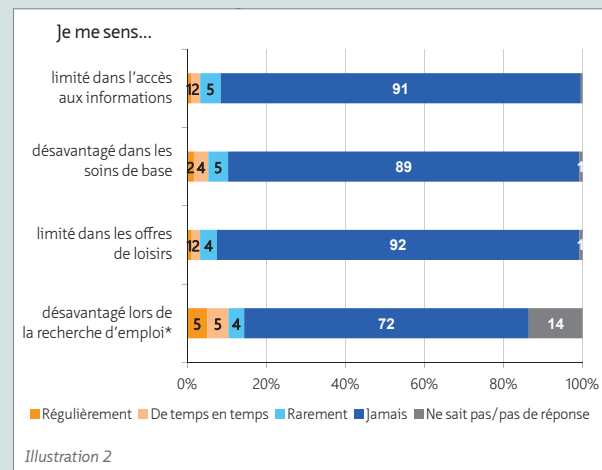


Illustration 2

Promouvoir les images positives de la vieillesse

Il est important de transmettre déjà une image positive de la vieillesse aux enfants et adolescents pour que des stéréotypes négatifs ne puissent même pas s'installer. Pour ce faire, Pro Senectute réalise des projets intergénérationnels comme le concours de lecture du Prix Chronos, des projets scolaires avec les «Seniors en classe» et un projet de cohabitation, où des jeunes en formation trouvent une chambre gratuite chez des seniors en échange d'aides au quotidien. À travers des campagnes d'information, des activités de relations publiques, des formations continues et des congrès, Pro Senectute sensibilise aussi les adultes quant aux stéréotypes sur la vieillesse.

³ Le sondage intégral et les résultats sont disponibles dans notre newsroom sur prosenectute.ch/fr/medias.

Comment le langage influe sur l'image de la vieillesse

L'intérêt de la linguistique germanophone pour le sujet «Langage et vieillesse» n'est apparu que dans les années 1990. Il est scientifiquement prouvé que le langage contribue, quoique souvent de façon indirecte, à la discrimination envers les personnes âgées. La linguiste Carolin Krüger explique l'importance de prêter davantage attention aux liens entre langage et vieillesse.

Interview de Carolin Krüger, Dr. ès lettres, chargée de cours scientifique dans le domaine Linguistique allemande à l'université de Rostock (Allemagne), réalisée par Rahel Schmid, spécialiste communication d'entreprise, Pro Senectute Suisse

Sur quoi porte la recherche des linguistes dans le domaine «Langage et vieillesse»?

La recherche distingue deux terrains d'étude: le langage pendant la vieillesse et le langage sur la vieillesse. Le premier terrain étudie les effets que les changements physiques, cognitifs et sociaux induisent sur le langage et le comportement communicatif à un âge avancé. Il a ainsi été possible d'observer des modifications de la voix chez des locuteurs âgés, comme une voix plus éraillée et plus tremblante, ou un timbre devenant plus grave chez les femmes et plus aigu chez les hommes. Des modifications de la compréhension psycholinguistique du langage sont aussi notoires, comme un ralentissement dans le déchiffrement de structures syntaxiques complexes. Le second terrain analyse le langage qui énonce et véhicule des conceptions sociales de la vieillesse par le discours. Dans ce contexte, la discrimination des personnes âgées dans le langage est étudiée à plusieurs niveaux linguistiques.

Sur quel terrain avez-vous votre travail? Quelles conclusions avez-vous pu tirer de vos recherches?

Mes recherches se concentrent sur le second terrain d'étude. Je me suis mise à explorer des stéréotypes sur la vieillesse dans des unités phraséologiques (expressions et proverbes). Celles-ci reflètent, sous une forme comprimée, des normes sociales et des conceptions de la vieillesse. Des stéréotypes et des caractéristiques négatives de la vieillesse ont la vie dure, comme l'entêtement, l'absence de capacité d'apprendre et la fragilité. Pour ma thèse de doctorat, je me suis intéressée aux discours sur la vieillesse dans la société. Il s'est avéré que le langage véhicule des images très diverses de la vieillesse. Alors que les descriptions de personnes et les métaphores employées dans les soins attribuent aux personnes âgées des caractéristiques comme l'impotence, l'infantilisme et un statut général de marginales et de victimes, les connotations positives l'emportent dans le discours considérant les «personnes âgées comme public cible politique ou économique» et soulignent l'attrait des aînés pour l'économie et la politique.

Carolin Krüger travaille comme collaboratrice scientifique du Kempowski Archiv Rostock et comme chargée de cours à l'université de Rostock. En 2009, elle a achevé ses études de philologie allemande et anglaise, de communication linguistique et de troubles de la communication à l'université de Rostock. Sa thèse de doctorat s'intitule «Le champ linguistique de la vieillesse et du vieillissement dans l'allemand contemporain: fonctions dans des discours publics et leur changement sous l'effet du cadre socio-économico-démographique». Ses intérêts de recherche portent sur l'analyse du discours, le langage et la vieillesse, le langage dans le national-socialisme et l'auteur Walter Kempowski. Carolin Krüger a publié de nombreux ouvrages sur le thème du langage et de la vieillesse. Elle a donné un exposé sur le langage et la discrimination des personnes âgées au Symposium de gérontologie de Pro Senectute Suisse, consacré à «La discrimination envers les personnes âgées», le 22 novembre 2019.

«Je trouve positif que certains ouvrages spécialisés pour la formation du personnel soignant des personnes âgées abordent désormais, du moins de façon sommaire, l'aspect du langage.»

Que faut-il entendre en linguistique par «discrimination langagière des personnes âgées»?

Une discrimination langagière est une discrimination au moyen du langage. Par discrimination, j'entends une inégalité de traitement injustifiée de personnes en raison de leur appartenance à une catégorie. Elles ne sont pas considérées comme des individus, mais comme des représentants d'une catégorie. En raison de cette appartenance, elles ont droit à un autre traitement – en général moins favorable – qu'un groupe de référence. Dans le cas de la discrimination langagière des personnes âgées, ces dernières subissent sans raison une inégalité de traitement au moyen du langage. Par conséquent, la discrimination apparaît dans des énoncés qui dénigrent les personnes âgées pour la simple raison qu'il s'agit de personnes âgées.

Quelles formes de langage peuvent être utilisées de façon discriminatoire?

Il existe une multitude de formes de langage au potentiel discriminatoire. Des insultes ou des injures s'accompagnent souvent de l'épithète «vieux» pour renforcer un substantif déjà vexant, p. ex. un «vieil abruti» ou une «vieille canaille». Il est toutefois plus rare d'entendre des propos de ce genre dans le domaine public. Des discriminations indirectes, comme «Il est à la retraite, mais il se débrouille très bien avec un ordinateur», se montrent plus fréquentes. Dans cet emploi, les caractéristiques stéréotypées d'un groupe social ne se trouvent pas explicitées, mais l'énoncé permet de les déduire. Les phrases formées avec «encore», p. ex. «Il est encore très agile», et aussi accompagnées de «pour son âge» se révèlent aussi répandues. Bien qu'elles paraissent exprimer un compliment, ces phrases traduisent en fait un dénigrement, car une conception négative de la normalité les sous-tend («Les personnes âgées ont perdu leur agilité physique et mentale»).

Pourquoi est-il important de prêter davantage attention au langage en parlant avec des personnes âgées ou de la vieillesse?

Le langage représente le principal moyen pour interpréter notre réalité, pour cerner et juger des phénomènes comme le vieillissement. Cette expérience n'étant pas répétée par chaque locuteur, il doit s'appuyer sur des traditions de l'observation et du jugement, et ces traditions se transmettent par la parole. Le langage révèle ce que nous pensons de la vieillesse. Ces conceptions ont besoin d'être révisées de temps à autre pour savoir si elles correspondent encore à notre mode de vie actuel et à notre façon de vouloir traiter les autres. En outre, la parole est aussi toujours un acte; nous exprimons quelque chose et faisons donc quelque chose en même temps – nos paroles ont aussi toujours des effets.

Les résultats de la recherche en linguistique fournissent-ils des leviers utiles pour le dialogue pratique?

Il existe, en linguistique et en sciences de la communication, des recherches sur le langage et la vieillesse qui sont plutôt tournées vers la pratique, comme l'exploration de la communication avec des personnes atteintes d'une forme de démence. Il est possible d'en tirer des renseignements concrets. De manière générale, des résultats de la recherche en linguistique peuvent servir à sensibiliser au langage et à ses effets. Ils fournissent des pistes pour un usage du langage empreint d'estime et de respect, et peuvent améliorer les relations interpersonnelles, p.ex. dans le contexte des soins.

Avez-vous dit «âgisme»?!

L'âgisme représente un phénomène important dans la société actuelle et qui est encore trop souvent mal connu et ignoré, notamment en comparaison à d'autres formes de discrimination, telles que le sexisme ou le racisme. Si le vieillissement démographique a bien évidemment contribué à redéfinir la phase de la vie que nous nommons vieillesse et influencé le regard social envers la personne âgée, l'âgisme ne représente pour autant pas un phénomène nouveau.

Christian Maggiori, PhD en psychologie, professeur à la Haute école de travail social Fribourg (HES-SO)

Jean-François Bickel, PhD en sociologie, professeur à la Haute école de travail social Fribourg (HES-SO)

Christian Maggiori, PhD en psychologie, professeur à la Haute école de travail social Fribourg (HES-SO)

Christian Maggiori a obtenu sa thèse de doctorat en psychologie clinique à l'Université de Fribourg en 2010. Sur le plan professionnel, il a notamment eu l'occasion de travailler pour l'Office fédéral de la Statistique, les Universités de Fribourg et de Lausanne ainsi que pour le Pôle de recherche national – LIVES. Depuis 2014, il est professeur à la Haute école de travail social de Fribourg (HES-SO – HETS-FR). Actuellement, ses principales actions de terrain et ses projets de recherche portent sur divers aspects relatifs à l'âgisme – comme par exemple le lien avec les décisions relatives à la fin de vie chez la personne âgée, l'impact sur la qualité de vie ou encore la sensibilisation à cette problématique à travers des activités intergénérationnelles et le recours à des nouvelles technologies – ainsi que la participation sociale des personnes âgées ou encore le bien-être et la santé au travail des travailleurs/travailleuses âgé·e·s et leur transition à la retraite.

De quoi s'agit-il au juste?

Le terme d'âgisme indique la discrimination d'un groupe d'âge envers un autre groupe d'âge. Donc, tant les jeunes que les personnes âgées peuvent être traité·e·s de manière injuste à cause de leur âge. Cependant, les personnes âgées sont actuellement le groupe le plus touché par cette forme de discrimination. Par ailleurs, dans la littérature spécialisée et dans les médias, le terme d'âgisme est généralement utilisé pour indiquer les stéréotypes, les préjugés et les discriminations envers la personne qui est considérée âgée sur la base de son âge chronologique ou parce qu'elle est perçue comme étant vieille.¹

Existe-t-il vraiment?

Dans la société actuelle, l'âgisme est un problème très fréquent et qui se manifeste dans les divers domaines de vie de l'individu, que ce soit dans le système de santé et social, dans les médias, dans les espaces publics ou encore en famille.

L'âgisme peut être explicite (par exemple, à travers de la maltraitance ou des insultes) ou implicite (par exemple, des attitudes infantilisantes ou le fait de prêter à la personne des particularités sans raison), ainsi que volontaire ou involontaire. En effet, il y a des attitudes qui se veulent comme étant positives ou attentionnées, comme le fait d'utiliser un langage simplifié ou de faire à la place d'autrui, qui peuvent être vécues comme discriminatoires dans la mesure où elles reflètent une vision stéréotypée, limitée et négative de la personne âgée et sans prendre en compte la situation réelle.

Y a-t-il véritablement des conséquences?

Quelle que soit la forme qu'il revêt, l'âgisme est susceptible d'engendrer des répercussions négatives, même importantes, sur le bien-être

¹ Iversen, T. N., Larsen, L., & Solem, P. E. (2009). A conceptual analysis of Ageism. *Nordic Psychology*, 61, 4–22. doi:10.1027/1901-2276.61.3.4

et le fonctionnement de la personne. Récemment, plusieurs études en laboratoire ont montré par exemple que la simple activation des stéréotypes négatifs liés à l'âge chez la personne âgée amène à des moins bonnes performances mnésiques et intellectuelles, à plus de comportements de dépendance vis-à-vis d'autrui, à une réponse cardio-vasculaire plus élevée, à un ralentissement de la motricité ou encore à plus de refus vis-à-vis de traitements médicaux pouvant prolonger la vie dans des situations hypothétiques. Enfin, des études longitudinales ont observé que les adultes d'âge moyen avec une représentation particulièrement négative de la personne âgée présentent davantage de problèmes cardio-vasculaires et un déclin mnésique plus marqué au cours de leur vieillesse et une espérance de vie inférieure.

Pour quelles raisons l'âgisme est-il si répandu et si persistant?

L'âgisme est un phénomène structurel, dont les ressorts se trouvent dans les répertoires culturels avec lesquels les individus donnent sens à leurs expériences et à leurs interactions avec autrui, ainsi que dans les institutions. Les représentations, images et normes qui composent de nos jours ces répertoires, l'injonction au «vieillessement actif» et son ancrage dans un imaginaire de l'individu entrepreneur de soi, le primat de la responsabilisation individuelle et de l'activation dans les politiques sociales et sanitaires disqualifient les identités et caractéristiques associées au fait d'être âgé-e ou de vieillir et les personnes qui en sont les porteuses (réelles ou supposées). Ils ne peuvent donc qu'engendrer la dévalorisation, la négligence ou de la maltraitance vis-à-vis de celles et ceux dont l'âge ou le vieillissement (ou d'autres facteurs) rendent plus difficile ou impossible la manière d'être et de faire prescrites.

Que faire pour lutter contre l'âgisme?

L'information et la formation sont des impératifs afin de pallier le manque de connaissance sur le vieillissement et sur les personnes âgées: leurs expériences, capacités, ressources, pratiques, aspirations, contributions à la vie sociale et au bien-être commun, aussi bien que leurs «problèmes», «pertes», «fragilisations» forment un ensemble très hétérogène, traversé par des inégalités multiples. Sont aussi à encourager toutes les activités par lesquelles les personnes âgées elles-mêmes affirment et revendiquent la reconnaissance par la société de leur valeur et du respect auquel elles ont droit et/ou par lesquelles cette valeur et ce respect sont reconnus par les autres. Au final, l'antidote à l'âgisme réside dans une culture de la reconnaissance et des institutions inclusives, qui permettent à toutes et tous, indépendamment de son âge ou «état de vieillissement», de voir reconnus son être et sa capacité à prendre part au vivre ensemble, d'accéder à un statut valorisé et aux droits, opportunités et prestations de la solidarité sociale.



Jean-François Bickel, PhD en sociologie, professeur à la Haute école de travail social Fribourg (HES-SO)

Jean-François Bickel est professeur à la Haute école de travail social de Fribourg (HES-SO). Sociologue (PhD en 2003), il s'intéresse depuis de nombreuses années au champ de la vieillesse, ses travaux et réflexions se développant dans trois directions: les conditions de vie, au sens large (conditions matérielles d'existence, appartenances sociales, contexte politique, juridique, culturel, etc.) et modes de participation des personnes âgées, ainsi qu'aux inégalités sur ce double plan; les formes de disqualification et de dévalorisation ou à l'inverse de reconnaissance associées à l'âge et au vieillissement, notamment sous l'angle de leurs ressorts socio-culturels et institutionnels; les politiques sociales et de la vieillesse et l'accès aux droits, services et prestations. Un second axe de travail entamé plus récemment porte sur la transformation digitale du point de vue de ses enjeux pour le travail social et ses publics.

AvantAge: préparer sa vie professionnelle après 50 ans et sa retraite


Toutes les entreprises sont confrontées au vieillissement de leur personnel. Comment peuvent-elles préparer leurs employé·e·s à la retraite? AvantAge apporte son soutien sous la forme de séminaires.

Rahel Schmid, spécialiste communication d'entreprise, Pro Senectute Suisse

Programme créé par Pro Senectute en Suisse romande, AvantAge poursuit son action sur deux axes principaux: préparer sa retraite au service des entreprises et particuliers, et employabilité des plus de 50 ans, en lien avec des programmes sur mandat des collectivités publiques, services de l'emploi et sociaux.

«Le séminaire de préparation à la retraite inter-entreprises est le plus fréquenté, car il répond à la demande des moyennes et petites entreprises», explique Stephan Der Stepanian, responsable AvantAge en Suisse romande, avant de compléter: «Dans ces séminaires, les participant·e·s peuvent partager leurs visions de la transition vers la retraite avec d'autres personnes». Les participant·e·s apprennent à mieux connaître les éléments financiers auxquels ils devront faire face, comment préserver leur santé le plus longtemps possible, mais aussi comment aménager leur temps libre de manière active et variée. Les problèmes et les opportunités en lien avec la vie de couple à la retraite sont également des questions qui suscitent beaucoup d'intérêt. Les échanges entre les participant·e·s permettent d'envisager la retraite sous un angle différent et de voir de nouvelles perspectives.

Créé par Pro Senectute, AvantAge joue un rôle important dans le cadre du système de retraite et d'assurances sociales. Ce programme fournit des informations importantes et soutient les demandeurs d'emploi et les employés âgés. «Nous proposons chaque année en Suisse romande près de 200 séminaires au service des personnes en transition de carrière», explique Stephan Der Stepanian. «L'intégration d'employés âgés est tout aussi importante. Ces deux dernières années, nous avons constaté chez la plupart de nos clients de réels efforts d'intégration des seniors de plus de 50 ans dans leurs effectifs avec l'objectif d'une meilleure harmonisation générale.» Stephan Der Stepanian en est convaincu: «Réussir à unir les compétences des jeunes et des travailleurs âgés est un gage de succès pour tout le monde.»



Depuis plus de vingt-cinq ans, **Stephan Der Stepanian** est impliqué dans l'accompagnement des seniors en transition de carrière et il bénéficie d'une solide expertise au sujet des réalités des 50 ans et plus dans le monde du travail. Il a collaboré dans de nombreuses entreprises et institutions, couvrant toutes les catégories d'âge. Titulaire d'un diplôme universitaire de formateur d'adultes et d'un brevet fédéral, il s'est intéressé de très près à la qualité des échanges entre les générations dans le cadre du travail, particulièrement entre les seniors et les très jeunes. En qualité de responsable d'AvantAge, centre de compétences créé par Pro Senectute en Suisse romande, il œuvre activement auprès des entreprises, dès lors qu'il s'agit de sensibilisation aux réalités des seniors en emploi, de la transmission des savoirs, mais aussi en matière d'accompagnement lors de la mise en place d'une stratégie RH liée aux réalités intergénérationnelles.

AvantAge Romandie
Rue du Maupas 51 · 1004 Lausanne
T 021 711 05 24 · F 021 711 05 20
info.fr@avantage.ch
www.fr.avantage.ch/

Présents l'un pour l'autre.
Ensemble, faire un don.



L'action de dons Migros 2019

Cette année aussi, Migros fait appel à votre générosité pendant la période de Noël en lançant une collecte de dons à destination des personnes en détresse.

Jusqu'au 24.12.2019, des chocolats solidaires sont en vente chez Migros pour une valeur de Fr. 5.-, 10.- ou 15.-. Le produit de ces ventes sera intégralement reversé aux organisations d'entraide bénéficiaires, dont Pro Senectute. Et ce n'est pas tout: pour chaque cœur vendu, Migros reverse un franc supplémentaire.

Pour de plus amples informations sur la collecte de dons de Migros cette année: www.migros.ch/faireundon



MIGROS
M comme Magique.

Partenaire

Un cœur contre la solitude et la pauvreté en Suisse

Nous avons la chance de vivre dans un pays riche. Or, plus d'un million de personnes sont concernées ou menacées par la pauvreté en Suisse. Les personnes en détresse se replient souvent sur elles-mêmes et leur souffrance devient invisible. C'est pourquoi Migros renouvelle cette année sa collecte de dons en faveur de ceux qui ont besoin d'une aide urgente.

Nous sommes très heureux que l'action de dons organisée par Migros cette année soutienne à nouveau des projets de Pro Senectute. En tant que plus grande et plus importante organisation de services destinés aux personnes âgées en Suisse, nous ne sommes pas seulement tributaires de l'engagement de plus de 18 000 bénévoles, mais aussi des dons.

L'action de collecte de dons organisée par Migros soutient notre projet «Activités de groupe grâce à la gestion professionnelle de bénévoles».

Ce projet permet aux seniors de se retrouver en bonne compagnie et de faire de nouvelles rencontres. Par exemple, en participant une fois par mois à un dîner, un groupe de tricot ou un thé dansant. Ou bien lorsque nos bénévoles prennent en charge de simples rencontres autour d'un café et d'une pâtisserie dans le quartier ou en maison de retraite. Pour nombre de seniors, ces activités sont des événements de leur vie sociale dont ils se réjouissent longtemps à l'avance et grâce auxquels ils élargissent à nouveau leur cercle de connaissances en nouant souvent de nouvelles amitiés.

Les bénévoles donnent certes de leur temps, mais leur recrutement, leur accompagnement et leur formation, tout comme leur défraiement, ont un coût. Il devient par ailleurs de plus en plus compliqué de trouver des bénévoles prêts à s'engager sur le long terme.

De telles actions de dons collectives et solidaires sont donc les bienvenues pour venir en aide aux personnes isolées et en détresse. Nous sommes tout aussi reconnaissants de la générosité de nos partenaires tels que Migros, qui fait don d'un franc supplémentaire pour chaque cœur en chocolat vendu. Et chaque franc est intégralement reversé aux organisations caritatives bénéficiaires. Cette année, l'action de dons de Migros soutient également des projets de l'EPER, du Secours d'hiver, de Pro Juventute et de Caritas.

Une séance photo pour célébrer les cent ans de Pro Senectute Grisons

À l'occasion de son centenaire en 2019, Pro Senectute Grisons a organisé une séance photo pour les seniors mettant en avant la beauté de leur visage. L'objectif était de rappeler que la vieillesse, au-delà de ses aspects moins réjouissants, réserve aussi de jolies surprises.

Rahel Schmid, spécialiste communication d'entreprise, Pro Senectute Suisse

Si Pro Senectute Grisons a choisi de photographier le visage des seniors, ce n'est pas un hasard. La vie des personnes âgées n'est pas toujours rose; Pro Senectute le sait bien, car la nature même de l'organisation la confronte quotidiennement au destin de ces dernières. L'âge apporte néanmoins son lot de moments de bonheur, et permet notamment d'apprécier la beauté dans les petites choses du quotidien; dans une goutte de pluie, un galet ou une ride, par exemple.

L'objectif de la séance photo du 3 avril 2019 était d'inciter les seniors à montrer avec une certaine fierté leurs rides, ce témoin du temps qui passe. Car les visages ridés sont beaux, eux aussi. Ces marques racontent l'histoire d'une vie, ses joies, ses peines, ses amours et ses douleurs, les nuits blanches et les nuits de fête. Les visages des seniors présentent des reliefs, reflètent l'expérience, le calme et la personnalité forgés au fil du temps. «Il était important, pour le photographe comme pour nous, que les modèles restent naturels. C'est également pour cela que les photos n'ont pas été retouchées», explique Claudio Senn Meili, directeur de Pro Senectute Grisons.

Les 232 portraits ont été assemblés en un gigantesque photomontage qui orne la couverture de la dernière édition du programme de cours et de manifestations «envista» de Pro Senectute Grisons. Depuis le 1^{er} octobre et jusqu'au 31 décembre 2019, il est par ailleurs possible d'admirer le photomontage sur un bus de Coire. Tous les participants ont été invités au lancement. «C'est le cœur plein de joie et de fierté que les seniors ont pris plaisir à retrouver leur portrait sur le bus», rapporte Marigna Zinsli, responsable communication de Pro Senectute Grisons.

Au travers d'actions telles que la séance photo des Grisons, Pro Senectute montre l'importance de porter un regard positif sur les personnes âgées et de les intégrer à notre société. L'organisation s'engage pour le bien-être, les droits, la dignité et la qualité de vie des seniors. Car la vie leur réserve encore de belles découvertes.



Modifier les perceptions: vers une approche du vieillissement fondée sur les droits

European Union Agency for Fundamental Rights (FRA). Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2018

Ce Focus explore l'évolution lente, mais inexorable, de notre réflexion sur le vieillissement, d'une approche orientée sur les «déficits» engendrant des «besoins» à une approche plus englobante «fondée sur les droits». Ce changement progressif de paradigme vise à respecter le droit fondamental de chacun à l'égalité de traitement, à tout âge, sans négliger pour autant de protéger et de soutenir ceux qui en ont besoin. Une approche fondée sur les droits de l'homme ne contredit pas la réalité des besoins spécifiques liés à l'âge.



Seniors actifs pour l'Europe: guide de l'Union Européenne [Online Ressource]

Belgique: AGE Platform Europe, 2015

Les personnes âgées représentent une proportion de plus en plus grande de notre société européenne, de notre économie, de notre culture et de notre vie. Indépendamment du contexte économique difficile que connaît actuellement l'Union européenne (UE), ce vieillissement de la population pose de nombreuses questions, notamment quant aux moyens à mettre en œuvre pour faire en sorte que ces personnes soient intégrées dans la société et qu'elles puissent exercer tous leurs droits.



Différents en âge, égaux en droits: catalogue des droits fondamentaux des personnes âgées en Suisse

Eva Maria Belser, Christine Kaufmann, Andrea Egbuna, Sabrina Ghielmini. Berne: Centre suisse de compétence pour les droits humains (CSDH), 2017

Tout individu, quels que soient son âge et son état de santé, peut se prévaloir des droits et libertés fondamentaux garantis par la Constitution fédérale et par les instruments internationaux. Dans la réalité, il n'est cependant pas rare que des obstacles de nature juridique ou matérielle empêchent les personnes âgées de faire valoir leurs droits fondamentaux. Ces personnes et leur entourage ne se rendent souvent pas compte que des droits fondamentaux sont en jeu et qu'il ne faut pas simplement s'accommoder des atteintes à l'autonomie ou à la personnalité de nos aîné·e·s ou certaines inégalités de traitement par rapport à des personnes plus jeunes.

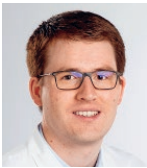


Prêt de médias: Bibliothèque Pro Senectute
Bederstrasse 33 · 8002 Zurich
044 283 89 81 · bibliotheque@prosenectute.ch
biblio.prosenectute.ch
Horaires d'ouverture: lu–mer: 9 à 16 h
jeu: 9 à 18 h

Symposium de gérontologie et Prix Pro Senectute 2019

Le 22 novembre dernier, Pro Senectute Suisse a organisé le quatrième Symposium de gérontologie. Lors de cette rencontre, des spécialistes des domaines de la sociologie, de la psychologie et de la linguistique ont présenté des outils permettant de prévenir la discrimination envers les personnes âgées. Le symposium a également été l'occasion pour Pro Senectute Suisse de remettre le Prix Pro Senectute.

Le Prix Pro Senectute est un prix de recherche qui récompense des travaux de Bachelor, Master, Master of Advanced Studies et Diploma of Advanced Studies innovants, ainsi que des thèses traitant de la gérontologie appliquée. Pro Senectute Suisse a le plaisir de présenter les lauréats de cette année et de les féliciter pour leurs travaux remarquables. Le Prix Pro Senectute est doté de CHF 15 000.–.



1^{er} prix: Marc-Antoine Bernet

Travail de doctorat: Qualité de vie en réadaptation gériatrique: quels facteurs associés?



2^e prix: Fabrizio Collareda

Travail de bachelor: Les soins pour les patients LGBT âgés



3^e prix: Jörg Oelschlägel

Travail de master: Les groupes de vie dans les EMS

L'édition 2019 du symposium bilingue (D/F) a été organisée conjointement par Pro Senectute Suisse et la Haute école de travail social de Fribourg. L'ensemble des présentations et des résumés sont disponibles sur:

www.prosenectute.ch/symposiumdegerontologie

Impressum

Édition: Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, kommunikation@prosenectute.ch, www.prosenectute.ch

Rédaction: Rahel Schmid

Textes: Alain Huber, Jean-François Bickel, Christian Maggiori, Rahel Schmid

Traduction: Pro Senectute Suisse, roestibuecke.ch, CB Service

© Pro Senectute Suisse



Pour sa collecte d'automne 2019, Pro Senectute utilise le slogan «Prendre soin des personnes âgées au lieu de les mettre de côté». Le lancement de cette campagne a suscité des controverses et des discussions: une organisation comme Pro Senectute peut-elle utiliser des slogans aussi provocateurs pour sa collecte de dons? Quel est le risque que des personnes âgées, mais également leurs proches ou des institutions, se sentent blessées?

Avec le slogan choisi pour sa campagne nationale, Pro Senectute a voulu bousculer les mentalités et susciter le débat: quelle attitude adopter envers les personnes âgées au quotidien? Les mettons-nous de côté ou les percevons-nous comme un élément précieux et à part entière de notre société? L'un des objectifs de la campagne est que la société se penche sur la question de savoir si et comment les différentes générations s'entraident et comment elles cohabitent.

Dans le cadre d'un sondage national, Pro Senectute a cherché à savoir si la population se sent discriminée en raison de l'âge (pp. 2–3). Les résultats montrent que la considération envers les personnes âgées dans l'espace public semble être bien présente.

Compte pour les dons

87-500301-3

IBAN: CH91 0900 0000 8750 0301 3